

PLUS GRAND QUE MOI

Texte publié aux éditions Les Solitaires intempestifs, préface de François Angelier

Création

Texte et mise en scène Nathalie Fillion

Cassandra Archambault est née en 1986 à Paris 11ème. Cassandra Archambault est unique, comme tout le monde. Comme tout le monde, Cassandra Archambault n'a choisi ni son nom, ni son sexe, ni son époque. Elle aimerait bien changer le monde mais elle ne sait pas par où commencer... Alors, pour y voir plus clair, elle enfourche sa bicyclette, et chaque nuit parcourt la terre.

Avec Manon Kneusé

& la voix de **Sylvain Creuzevault**

Théâtre des Halles

6 > 29 juillet à 17h

Relâches : 9, 16 et 23 juillet

Réservations : 04 32 76 24 51

Durée : 1h

Tarif unique : 13€

Théâtre des Halles, Rue du Roi René - 84000 Avignon

TOURNÉE :

18 octobre 2018 Cesson Sévigné

8 février 2019 Suresnes - Théâtre Jean Vilar

2 > 28 avril 2019 : Paris - Théâtre du Rond-Point

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Distribution

Texte et mise en scène Nathalie Fillion

Texte publié aux éditions Les Solitaires intempestifs, préface de François Angelier

Avec Manon Kneusé

& la voix de Sylvain Creuzevault

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Création lumière Jean-François Breut, adaptée par Nina Tanné

Création sonore Nourel Boucher

Décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union Alain Pinochet, Claude Durand

Costume réalisé par l'atelier du Théâtre de l'Union Noémie Laurieux

Scénographie Nathalie Fillion **Conseils scénographiques** Charlotte Villermet

Remerciements à MarievaJaime-Cortez

Production Théâtre du Baldaquin, Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre du Nord - CDN Lille-Tourcoing- Hauts de France, avec le soutien La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, CNES, et de Faits & Gestes (accueil-studio au Foyer de Marminiac). Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Présentation

Plus grand que moi est un tableau impressionniste de notre époque à travers le portrait d'une jeune femme d'aujourd'hui, Cassandra Archambault, qui interroge sa place dans le monde, ce qu'elle a d'unique et ce qui la relie aux autres. Dans une performance aussi physique que verbale, elle met en scène les multiples dimensions de notre existence, du loufoque au tragique. À travers la géographie de son propre corps qu'elle mesure sous nos yeux, ce sont nos petites et nos grandeurs quotidiennes qu'elle explore, nos aspirations, notre quête de sens.

Plus grand que moi est un questionnement existentiel joyeux sur le déterminisme et sur le libre arbitre, sur le mot *Liberté* à l'échelle d'une vie. Entre destin individuel et horizon collectif, c'est une prise de mesure de la tension qui agite chacun. C'est un pied de nez à notre époque anxieuse et grimaçante, un pacte imaginaire passé avec les spectateurs pour affronter ensemble le fracas du monde. C'est aussi un voyage entre rêve et réalité, une parole impertinente sur l'émerveillement d'être au monde, tout pourri qu'il soit.

Une rencontre

A l'origine du projet, ma rencontre avec Manon Kneusé, jeune actrice que j'ai dirigée à sa sortie du conservatoire dans *Al'Ouest*, un de mes spectacles. Sa sensibilité à mon écriture, à ses rythmes, à sa fantaisie, à ses tremblements aussi, était là, comme une évidence. La vie des écrivains de théâtre est faite de ces rencontres avec des interprètes, et nous savions toutes deux que nous retravaillerions ensemble.

Un jour que nous avons rendez-vous dans un café sur les quais de Seine, je l'ai vue arriver haute de son mètre quatre-vingt-un, droite sur sa bicyclette, cheveux au vent, pédalant ferme et joyeusement dans le soleil sur les pavés hostiles, radieuse. Ceux qui ont déjà pédalé sur les pavés hostiles savent qu'y rester radieux n'est pas donné à tout le monde. Je me suis dit : *décidément, cette fille est inspirante*. Et cette image de vie, ce mouvement sur fond d'eau stagnante du canal de l'Ourcq, se sont gravés dans ma tête. J'y ai vu comme une métaphore de la vie de tant de femmes. Leur quête quotidienne pour s'arracher, hautes et droites, à la pesanteur d'un monde qui leur est si souvent hostile. Cet effort constant pour avancer, surmonter les obstacles, s'emparer au jour le jour de cette liberté toute neuve à l'aune des siècles, et la défendre pas à pas, timides ou téméraires, dans un esprit de conquête joyeuse.

Parce que Manon est une grande actrice d'un mètre quatre-vingt-un, parce qu'elle porte en elle l'énergie des femmes éprises de liberté et une exigence d'artiste, j'ai eu tout simplement envie d'écrire pour elle un texte sur mesure : ***Plus grand que moi***. Envie aussi que ce texte nous dépasse toutes les deux et nous entraîne dans un vertige de fiction et de réalité, une quête de sens dans le chaos de la vie et le fracas de ce début de siècle grimaçant. C'est la première fois que j'écris pour une actrice. Ce geste est une aventure à part entière, une expérience d'écriture, et de vie.

Nathalie Fillion, Paris, mars 2016



Je m'appelle Cassandra Archambault. Je trouve que la vie est belle, je dois être dingue. Je suis dingue ? J'ai le droit de dire que la vie est belle ? A qui ? J'ai le droit de dire ça à notre époque ?

Parole d'auteure

Nathalie Fillion : Le pari de l'écriture : échapper au monologue, au monochrome, en offrant le fil d'une pensée multiple, polyphonique et polymorphe qui vit à l'intérieur d'un corps. Contrairement à mes penchants habituels (j'écris toujours pour plusieurs personnages dans une écriture très dialoguée), ici, une seule protagoniste, qu'il s'agissait de rendre multiple, surprenante. Pour cela, écrire une multiplicité de voix et de possibles, à l'instar de toutes les vies qui grouillent en chacun de nous. Il s'agissait de réhabiliter l'imaginaire à l'œuvre dans nos vies. Il s'agissait aussi de parler de l'époque, notre époque, celle que, quels que soient nos âges et nos histoires individuelles, nous traversons collectivement et qui nous traverse dans un double mouvement, comme un récit à la fois commun et atomisé.

J'ai souhaité écrire un texte qui soit à la fois très architecturé, une structure sur laquelle l'actrice puisse s'appuyer, et une fiction pleine de trous, de vides, de sautes d'humeurs et d'époques, d'espaces de jeu possibles. Anachronismes, onirisme, fantaisies, poésie, prosaïsme, lyrisme, trivialité... Il fallait dès l'écriture s'offrir toutes ces libertés, les offrir à l'actrice, pour qu'elle les offre à son tour aux spectateurs. L'adresse ? Elle aussi est multiple : Zeus, la régie, un ours polaire, Daesh et

- le spectateur, principal partenaire, avec qui tout se fabrique dans l'instant, à chaque représentation.

Parce que c'est elle, parce que c'était moi

Plus grand que moi est un pacte de confiance entre deux artistes qui aiment travailler sérieusement à la joie et dans la joie. C'est un projet qui s'est désiré comme un acte de liberté, avec une foi de charbonnier dans la nécessité de dire tout à la fois la tristesse et la beauté d'être au monde.

"Il n'est pas un moi. Il n'est pas dix moi. MOI n'est qu'une position d'équilibre."

Henri Michaux

Parole d'actrice

Manon Kneusé : C'est la première fois que quelqu'un écrit pour moi et c'est la première fois que je me retrouve seule sur scène pendant 1h10. Tout le travail a consisté avec Nathalie à créer du jeu, de la liberté et surtout ne jamais banaliser le fait que je sois seule sur une scène de théâtre.

Plus grand que moi n'est pas un texte linéaire, chronologique. C'est un objet étrange. C'est le portrait d'une jeune femme, Cassandre Archambault, qui tente de se définir, de définir le monde qui l'entoure, qui veut comprendre. C'est des milliards de tentatives. Toute séquence doit être une naissance, une surprise. On ne doit jamais savoir ce que je vais faire.

Nathalie me disait souvent au début de nos répétitions « Remets tes compteurs à zéro après ce passage et accepte le vide, prends le temps de faire résonner ce que tu dis ». Ça voulait dire respirer, ne rien produire et juste voir, constater ce que j'ai autour de moi. C'est à dire : des gens qui me regardent, un plancher, un vélo, des lumières et être toute seule sur un scène... Le présent, le réel du plateau. Prendre le risque du vide. Ce texte est en soi une mise en scène de la solitude. J'ai mis du temps à le comprendre. Chaque passage existe en soi. Il fallait donc que

j'accepte de clore chaque tentative. Laisser mourir pour pouvoir inventer une nouvelle fiction. Comme je suis seule, tout est un partenaire de jeu : la lumière, le son, le plateau, le public, mon vélo, le sol, mon corps. Même si évidemment j'ai le trac, j'ai aussi appris à ne plus avoir trop peur. Parce que si je dois penser à ce que je vais devoir faire après ce passage, ou après telle phrase je suis morte. C'est trop énorme tout ce qui vient après. Alors ça m'oblige à être au présent et à lâcher prise sur le reste, le futur. **Plus grand que moi** explore plein de genres théâtraux différents. Avec une langue commune. C'est merveilleux pour une actrice de pouvoir témoigner de tous ces codes, ces genres. Je ne me sens enfermée dans rien avec ce texte, il me donne la place d'être plein d'actrices, plein de femmes différentes. L'humain est multiple et vaste. Ce texte rend compte de ça. C'est un hymne à la liberté.

Parole de metteuse en scène

Une interprète. Mettre en scène une actrice seule en scène, c'est partir à la découverte de l'amplitude d'une interprète, celle que l'on connaît, celle que l'on pressent, et celle qui va nous surprendre. C'est ne rien se refuser a priori et ouvrir avec elle, en toute conscience, toutes les portes du Jeu, de tous les Jeux, de toutes les voies et toutes les voix. C'est remettre au centre de l'acte théâtral l'acteur - ici l'actrice - qui fait naître sous nos yeux toutes les fictions possibles.

Un voyage. Pour figurer la chambre de Cassandra Archambault sous les toits de Paris, d'où partent tous ses voyages imaginaires : un espace vide, ou presque, qui laisse place aux images de chacun, de la Grèce antique à Ouarzazate en passant par New York. Un vélo d'appartement vintage, prêt pour le voyage immobile. Un ventilateur chromé qui tourne tout au long du spectacle dans un mouvement sans fin. Un portant, structure verticale, à la fois usuel et stylisé, qui porte le vêtement autant que le corps. Des ombres, aux murs, au sol, affirmées. Un broc d'eau, une bassine. Un peu de lumière, un peu de son, beaucoup de corps, de mots, et de jeu.

Une performance. La notion de performance est ici prise dans son acception française : un truc épatant. La performance physique de l'actrice (elle pédale beaucoup et très vite tout en jouant) est reproduite à chaque représentation. Toutes les séquences sont liées à des actions physiques précises, exigeantes physiquement pour l'actrice. Pourquoi ? Si ma mémoire est bonne, nous avons convenu dès l'origine du projet et d'un commun accord, qu'être seule en scène pendant une heure n'allait pas de soi. Peut-être par ce que nous sommes des femmes... Je ne me souviens plus... Nous avons l'intuition que prendre légitimement la parole sans la rendre pendant tout ce temps allait demander, en contrepartie, de faire des trucs un peu dingues - des trucs épatants.

Et Zeus dans tout ça ?

Une époque de merde. Comment parler d'une époque quand on est en train de la subir autant que de la vivre ? D'ailleurs, qu'est-ce qu'une époque ? A quoi la reconnaît-on ? Comment la définit-on ? Le texte et le spectacle se sont écrits de juillet 2016 à mars 2017, quelques mois pendant lesquels le simple geste d'ouvrir la radio ou le journal donnait des sueurs froides. Les attentats résonnaient encore. La menace d'une victoire du Front National grondait. La guerre se déchainait en Syrie. Les réfugiés et les migrants continuaient de demander notre aide. Le silence

de Zeus était assourdissant. Et, cerise sur le gâteau, dans la même semaine Donald Trump était élu président des USA et Leonard Cohen disparaissait. Bref, une époque de merde. Elle imprègne le spectacle, par capillarité. Il s'agissait pourtant de ne pas se laisser abattre, de se poser théâtralement les bonnes questions sans faire semblant d'avoir les bonnes réponses. Il s'agissait aussi de ne pas nous laisser enfermer dans l'instant T et dans l'actualité, et de défier la pesanteur du monde. Ainsi, chacune portant nos âges respectifs et tous ceux qui vivent en nous, nous avons laissé l'époque nous traverser, et nous avons rejoint toutes les autres.

Biographies

NATHALIE FILLION est auteure, metteure en scène, actrice et pédagogue. Artiste coopératrice au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges, depuis janvier 2015, au Théâtre du Nord CDN de Lille et Au Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine pour la saison 2017/2018.

Parcours. Après une formation d'actrice et une dizaine d'années de plateau, elle écrit sa première pièce, *Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*, créée à la Scène Nationale de Cergy Pontoise et qui reçoit le prix du jury et prix du public de la Tournée Océane 1996. Boursière du Centre National du Livre en 1999, elle fait de nombreuses résidences à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon de 2001 à 2006 tout en y dirigeant des ateliers. Pendant ces mêmes années, elle répond à des commandes de compagnies, et joue dans des spectacles divers. En 2004, sa création *Alex Legrand (l'Harmattan)*, joué 100 fois à Paris et en tournée, salué par la critique, marque un tournant dans ses priorités. S'impose alors la nécessité de mener de bout en bout l'aventure théâtrale. Depuis, elle se consacre exclusivement à sa compagnie. Sa recherche la mène de l'écriture au plateau, dans un mouvement constant. Elle met en scène ses textes, explorant des formes et formats divers, alternant spectacle jeune public et tout public, collaborant régulièrement avec des musiciens et des chorégraphes. Artiste polyvalente, elle préfère désormais se dire femme de théâtre.

Transmission. Elle enseigne à l'ESCA (Asnières) depuis la création de cette formation par l'alternance, en 2008, et partage son temps entre écriture, mise en scène et transmission. Ces trois activités sont liées par une nécessité de questionnement et de partage, autant sur l'art de l'acteur que sur la transmission des écritures. Depuis 2012, elle intervient au Festival La Mousson d'été, université d'été européenne. Depuis 2016, elle intervient à l'Ecole du Nord, dans la section écriture dramatique.

Et aussi. Polyglotte, musicienne, voyageuse, la musicalité est au cœur de son travail, y compris celle des langues. Elle écrit certains textes en plusieurs langues, dont son livret *Lady Godiva, opéra pour un flipper*, joué par le CREA à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2002, lu au Festival In d'Avignon 2006, et repris au Théâtre du Chatelet en 2012. Elle a traduit et adapté *l'Oiseau vert* de Carlo Gozzi pour la Compagnie Sandrine Anglade.

De la France à l'étranger. Depuis 2005, elle partage de nombreuses expériences d'écriture avec un groupe d'écrivains complices. Sur un projet de Fabrice Melquiot, ils fondent ensemble *La Coopérative d'Écriture*. Leurs aventures les conduisent jusqu'à aujourd'hui dans divers théâtres de France et de Navarre, du Royal Court de Londres au Deutsches Theater de Berlin, en passant par Rome, Madrid, Montréal, et San Francisco.

En 2007, la Comédie Française lui passe commande d'une pièce courte, *les Descendants*, traduite en roumain et en italien, mise en espace à Rome, et diffusée sur RAI 3.

En 2010, elle est invitée à Montréal par l'Académie des Lettres du Québec, à la *Rencontre québécoise internationale des écrivains*.

La même année, sa pièce *À l'Ouest*, reçoit l'Aide à la création du CNT. Sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie Française, elle est lue au Théâtre du Vieux Colombier, mise en espace à Montréal par Martin Faucher au Festival Dramaturgies en Dialogue, à San Francisco au festival *Des voix 2012* www.desvoixfestival.com/. et créé à Marburg (Allemagne) par Matthias Faltz (2014). Traduite en allemand, en anglais et en espagnol, publiée dans la revue *Scène-Theater der Zeit*, *À l'Ouest* a reçu le prix de la fondation Barrière 2011.

En mai 2014, elle est invitée au Festival *Le Jamais Lu* à Montréal, et à la deuxième édition du Festival *Des voix* à San Francisco.

Son texte *Pling* est créé à Moscou en 2013, à Erevan en 2014, et tourne actuellement en Russie. En 2015, Michel Didym lui passe commande d'un texte court ***Pour ainsi dire***, qu'il met en scène dans le spectacle EXAMEN, traduit en allemand et joué en 2016 à Karlsruhe.

Spirit, comédie occulte du siècle 21, écrit avec le soutien de la Chartreuse et du Royal Court Theatre de Londres, est sélectionné et présenté à Montréal, au festival *Le Jamais Lu 2015* et au Teatr Dramatyczny, Varsovie en 2018. Elle fait partie des dix auteurs français sélectionnés pour l'édition 2017/2020 du projet européen *Fabula Mundi-Playwriting Europe*.

À ce jour, ses textes sont traduits, présentés et joués en Allemagne, Russie, USA, Québec, Italie, Mexique, Arménie, Pologne.

En juillet 2016, elle est nommée Chevalier des Arts et Lettres.

Mises en scène

2018 : ***Spirit, comédie occulte du siècle 21***. Créé au Théâtre de l'Union-CDN du Limousin, à La Manufacture – CDN Nancy Lorraine, Théâtre du Nord CDN Lille-Tourcoing/Hauts de France.

2017 : ***Plus grand que moi***, solo anatomique. Création Théâtre de l'Union-CDN du Limousin. **Au festival d'Avignon 2017, du 16 au 23 juillet**, dans le cadre des **Rencontres d'été** de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. À Théâtre Ouvert – Paris, dans le cadre du Festival Focus 2017.

2016 : ***Must go on***, pièce à danser. Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq. Création à **Montréal, à L'Usine C** en mai 2016, joué au Cégep de Sainte Hyacinthe (Québec), au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin et à l'Atelier Carolyn Carlson, la Cartoucherie de Vincennes dans le cadre du Festival des Ecoles du Théâtre Public, en juin 2016.

2014 : ***Leçon de choses***, commande de Christophe Rauck, Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis, joué dans les salles de classe de Seine Saint Denis et Paris. Tournée avec les CDN de Limoges, théâtre de l'Union, et de Nancy Théâtre de la Manufacture, Théâtre du Nord, au répertoire de la compagnie. Tournée 2016 avec le Théâtre du Nord dans le cadre des Belles sorties...

2013 : ***Sacré Printemps !***, commande de Radio France, concert théâtral sur le Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky, version pour piano à quatre mains, pour deux pianistes et une actrice, créé au Centquatre à Paris, au Théâtre du Préau, CDR de Vire, en tournée 2014/2015/2016, Opéra de Bordeaux, CDN de Limoges, Cachan, Festival terres de parole Rouen,. Au répertoire de la compagnie toujours en tournée. Automne 2016 : Théâtre Jean Vilar de Suresnes, Forum de Meyrin (Suisse)...

2012 : ***À l'Ouest***, au Théâtre des Célestins de Lyon, au théâtre du Rond-Point à Paris, et en tournée.

2008 : ***Pling***, au Centre Dramatique de Bretagne, Lorient. Spectacle musical. Composition Dominique Levoadec. Spectacle jeune public et tout public, avec un cœur de 15 enfants et 30 jeunes musiciens.

2004 : ***Alex Legrand*** au Théâtre des 2 rives de Charenton le Pont et au studio d'Asnières. Reprise au

Lucernaire en janvier/février 2006. En tournée en 2006/2007, entre autre au Théâtre des Célestins de Lyon et CDROI de la Réunion.

2003 : Elle collabore à la mise en scène de "Le poids du ciel", pièce chorégraphique de la Cie Trafic de styles - Sébastien Lefrançois.

2002 : "Quelques signes du présent" de Christian Jalma. Mise en espace au CDROI de Saint Denis de la Réunion

1999 / 2001 : **L. van Bee, un jeune homme plein d'espoir**, spectacle musical jeune public pour un comédien et une pianiste. **Dans la gueule du loup**, spectacle itinérant pour un théâtre vide." Création à L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

En 2006, elle est dramaturge sur "L'émission de télévision" de Michel Vinaver, mise en scène de Thierry Roisin.

Bibliographie

Textes de théâtre édités :

Plus grand que moi Les Solitaires Intempestifs – *Pour ainsi dire* Les Solitaires Intempestifs, dans le recueil bilingue *Confessions, Divans et Examen, À l'Ouest* Actes Sud Papier - *Les Descendants* L'Avant-Scène Théâtre, recueil *La famille*, collection les Petites formes de la Comédie Française - *Must go on* Lansman Editeur - *Alex Legrand Editions L'Harmattan-Taka Editions de l'Amandier*, recueil *La Baignoire et les deux chaises - Pitié pour les lapins* Lansman Editeur, recueil *Fragments d'humanité*

Textes de théâtre en manuscrit :

Leçon de choses - Dans la gueule du loup - Rouge béret, jaune sang - Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse (jeune public)

Pièces courtes : *A comme A - Par exemple - Don Quichotte ou le dernier enchantement - A la santé des vivants - Spécimen et autres Phénomènes Pata Supra et Métaphysiques pour Danser la fin de la Guerre Froide - FROIDE GUERRE FROIDE*, qui réunit *Pitié pour les lapins, Spécimen et A la santé des vivants*

Livret et textes musicaux : *Sacré Printemps ! - Lady Godiva, opéra pour un flipper - L. Van Bee*, texte jeune public pour un acteur et une pianiste

Traduction adaptation : *L'Oiseau vert de Carlo Gozzi*

Littérature Jeunesse : *Pling - conte musical* Editions du Bonhomme vert - *Schumann le canard*

mélomane et *Garou a peur du loup* Editions Fleurus, Et de nombreux textes pour enfants dans des

ouvrages collectifs des Editions Fleurus

Récits : *L'Antipape*, Editions du Patrimoine, recueil *Les contes de la Chartreuse - Chronique d'une apparition*, Ed Quelque part sur terre, recueil *Vu (es)*

d'Aurillac

Revue : *Dialogues*, N°264 de la revue québécoise Liberté. Numéro dirigé par Nathalie Fillion et Marc-André Brouillette. Elle participe à la revue *Prospéro, D'un océan à l'autre* et à *Les Rencontres Cinéma de Gindou, une aventure de cinéma*.

MANON KNEUSÉ Après s'être formée à l'Ecole du Studio d'Asnières, elle entre en 2008 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et travaille avec Sandy Ouvrier, Yves Beaunesne, Hans Peter Cloos... Depuis 2011, elle a joué sous la direction de Nathalie Fillion dans *A l'Ouest* (2012) et *Spirit, comédie occulte du siècle 21* (2018). Philippe Adrien (*Bug* de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien - 2012), André Engel (*La double mort de l'horloger* de Von Orvath - 2013), Laurent Laffargue (*Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux- 2014-2016). Au cinéma, dans *La jalousie* de Philippe Garrel, *Situation amoureuse, c'est compliqué* de Manu Payet et Rodolphe Lauga, *Le petit locataire* de Nadège Loiseau et de dans de nombreux court-métrages.

JEAN-MARC HOOLBECQ a fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il poursuit son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, Caroline Marcadé. Si son terrain de prédilection est celui de la danse contemporaine, il n'hésitera pas à travailler dans diverses productions de music-hall, et aussi tant qu'acteur. Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe. Il signe ou cosigne des créations purement chorégraphiques (*La Soeur écarlate, Quieres, L'Objet trait en scène, Un ciel de traîne, Nocturne urbain*). Très rapidement, il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène. Il exercera cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Paul Desveaux, Serge Sandor, Jean-Philippe Sallerio, Jacques Lassalle, Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, Philippe Labonne, Alain Zaepffel, Iouri Pogrebitchko, Denis Guénoun, Philippe Nicolle, Jean Manifacier, Johanny Bertet de manière très fidèle auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Yveline Hamon. Depuis plusieurs années, il est pédagogue à l'Ecole du Studio d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Avec Nathalie Fillion, une complicité s'est développée dans la pédagogie et dans les créations. Il collabore sur les spectacles *AL'Ouest, Leçon de Choses, Must Go On, et Spirit*.



Je m'appelle Cassandra Archambault et si j'étends les bras et que je regarde autour - tout est plus grand que moi.

Crédit photographique : Alain Pinochet, Nathalie Fillion et Nina Tanné.